Devoir de philosophie

Numéro d'inventaire : 2020.30.24
Auteur(s) : Stéphane Tréla
Type de document : travail d'élève
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1958 (entre) / 1959 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné
Description : 1 double feuille, réglure de petits carreaux, encre bleue, rouge.
Mesures : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 19,4 cm
Notes : Dissertation: "la science et la technique. Quels rapports unissent science et technique?", classe de 3e année E.N. (terminale "sciences expérimentales, lycée), 3e trimestre, notée et corrigée.
Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie
Filière : École normale d'instituteur et d'institutrice
Lieu(x) de création : Douai
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.
Langue : français.
Lieux : Douai

TRÉLA STÉPHANE.
3B. Sciences Expérimentales.
Devoir de Philosophie.
6 avril 1959

J'aurais aimé un travail plus "technique". Vous traitez habilement le sujet en vous situant au niveau des essences.

10,5
+1

Sujet.
"La Science et la Technique. Quels rapports unissent Science et Technique?"

I) Introduction.
• position du problème.

Notre civilisation matérielle est à base d'industrie scientifique et dans les ahurissantes réalisations si diverses auxquelles notre XX ème siècle est parvenu, il faut distinguer les parts respectives de la Science proprement dite et de la Technique. Il importe donc de préciser ce que l'on entend par Science et par Technique, afin de voir quels rapports les unissent.

II) La Science.
• origines.

Nous voyons d'abord la Science.

La Science est née des besoins de l'homme. De concrètes, en vue d'assouvir des besoins immédiats et vitaux, les recherches sont devenues de plus en plus abstraites et théoriques et on s'accorde aujourd'hui pour dire que c'est la curiosité qui serait la véritable origine de la Science. Pour ma part, j'estime que sans cette curiosité il y a une angoisse, une terrible angoisse, car toutes les recherches des savants, aussi diverses soient-elles, essayent, peut-être inconsciemment il est vrai, de résoudre cette énigme, si énigme il y a : d'où venons nous, où allons nous, que sommes nous? Quoi qu'il en soit la curiosité est à la base de la Science puisque la Science est désir de connaître. Le savant doit donc être animé d'une grande curiosité, saine et noble, évidemment, mais si on considère le corps très restreint que forment tous les savants du monde par rapport au reste de l'humanité tout entière, nous nous rendons bien compte que la Science est autre chose que curiosité.

en effet.
mais vous suggérez

• précision de la notion de Science.

La curiosité scientifique exige que le savant recueille le plus grand nombre possible de faits bien observés et qu'il les catalogue soigneusement; et ces observations veulent de la part du savant qui s'y intéresse, un certain nombre de qualités car la Science est très exigeante. La Science veut d'abord une entière soumission aux faits d'où exactitude et honnêteté et aussi évidemment, patience. La curiosité du savant est une passion et elle risque donc de déformer les faits. Le chercheur doit toujours être sur ses gardes et en quelque sorte, en dehors du monde. La Science exige encore du courage : courage de ne pas renoncer même après des échecs, courage d'affirmer sa découverte, de combattre des idées préconçues, de convaincre des incrédules, courage enfin de risquer sa vie au cours de telles manipulation, expérience, observation dangereuses, courage aussi de revenir sur ses affirmations ou ses découvertes si par la suite, elles se révèlent inexactes. L'esprit critique que forment toutes ces qualités extra-intellectuelles est nécessaire au savant, au chercheur, puisqu'ils s'astreignent à chercher exactement et sans passion toutes les preuves susceptibles d'entraîner la décision dans un sens ou dans l'autre, de les garder dans l'esprit avec leur sens véritable et faire qu'elles composent toutes la conclusion. L'esprit critique, sens de la preuve, est surtout important dans les sciences qui ont pour objet les réalités humaines. Cette impartialité que la Science exige est la plus difficile à satisfaire, elle veut nous l'avons déjà dit, que le savant soit hors du monde. L'imagination doit compléter

B